

UN GENRE PROBLÉMATIQUE : L'APOLOGÉTIQUE CHRÉTIENNE

J. LAGOUANERE

(Montpellier III / C.R.I.S.E.S. (EA4424) – I.E.A.-L.E.M. (UMR8584)

Exemplier

Texte 1 : Ménandre le Rhéteur, *Rhetores graeci* III, p. 414-415 Spengel = p. 164-171 RUSSEL-WILSON

Un compliment (εὐφημος) prononcé par quelqu'un à l'adresse des autorités, un éloge (ἐγκώμιον), certes, dans la mise en forme (ἐργασία), mais point achevé, cependant ; car il ne possède pas tout de l'éloge, mais le προσφωνητικὸς λόγος devient (tel) précisément lorsque le discours prend son ampleur à partir des propres actes qu'il réalise (ἐξ αὐτῶν τῶν πραττομένων ὑπ'αὐτοῦ πράξεων).

Texte 2 : Ménandre le Rhéteur, *Rhetores graeci* III, Spengel, p. 423-424 = p. 180 RUSSEL-WILSON

Sur (le discours) d'ambassade (περὶ πρεσβευτικοῦ). S'il faut faire une ambassade en faveur d'une cité dans la difficulté, on dira certes ce que l'on dit dans un discours στεφανωτικός¹, mais on amplifiera partout (le thème) de la philanthropie (φιλανθρωπίας) du prince, en disant qu'il est plein de pitié (φιλοκτρίμων) et de miséricorde (ἐλεῶν) envers ceux qui le supplient et que Dieu l'a envoyé sur terre parce qu'il était miséricordieux (ἐλεήμονα) et bienfaisant (εὖ ποιοῦντα) envers les hommes.

Texte 3 : Arius Didyme, *De philosophorum sextis* (=Mullach, *FPhG* II, 55, 1)

Philon de Larissa dit que le philosophe est pareil au médecin. De même que la première tâche du médecin est de persuader le patient d'accepter la thérapie, et la seconde de détourner les avis contraires, de même celle du philosophe. En conséquence, on trouve les deux (démarches) dans ce qu'on appelle le discours protreptique, car il est une incitation à la vertu.

Texte 4 : Troilus, *Proleg. in Herm. art. rhet.* = *Rhetores Graeci* VI, 53

Il (Hermogène) le divise en trois (espèces), à savoir le sumbouleutique, le judiciaire et le panégyrique ; car le sumbouleutique est un discours soit protreptique, soit apotreptique, et a pour fin l'utilité ; le judiciaire relève de la dispute, et a pour fin la justice ; le panégyrique est une amplification des qualités et des défauts que possède quelqu'un.

Texte 5 : *Souda*, s.v. παραίνεσις (Π n°499)

La parénèse (παραίνεσις) diffère du conseil (συμβουλή) ; en effet, le discours parénétiq(u)e (λόγος παρανετικός) n'admet pas de contradiction ; par exemple, lorsque l'on dit qu'il faut honorer la divinité : car personne ne s'oppose à cette exhortation, s'il n'est auparavant pris de folie.

¹ Discours adressé au prince, en théorie au moment de la remise d'une couronne honorifique, d'où son nom.

Texte 6 : Lactance, *Institutions divines*, V, 4, 3

Cependant, autre chose est de répondre (*respondere*) aux accusations, ce qui consiste uniquement à se défendre et à nier (*in defensione aut negatione*), autre chose est de présenter des Institutions (*instituere*) – c'est ce que nous faisons – dans lesquelles il faut nécessairement faire entrer la substance entière de la doctrine.

Texte 7 : Augustin, *Révisions*, II, 43, 70

Ce grand ouvrage de la *Cité de Dieu* fut enfin achevé en vingt-deux livres. Les cinq premiers réfutent ceux qui veulent que les destinées des choses humaines tiennent au maintien du culte que les païens ont voué aux faux dieux et qui prétendent que tous les maux arrivent et abondent, parce que ce culte est prohibé. Les cinq suivants sont dirigés contre ceux qui avouent que ces maux n'ont jamais été et ne seront jamais épargnés aux mortels, et que grands ou moindres, ils varient selon les lieux, les temps et les personnes; mais qui soutiennent en même temps que le culte des faux dieux avec ses sacrifices, est utile à la vie qui doit suivre la mort. Ces dix livres mettent à néant ces deux opinions erronées et opposées à la religion chrétienne. Mais, pour ne pas être exposé au reproche de nous être borné à réfuter les doctrines de nos adversaires et de n'avoir pas établi les nôtres, la seconde partie de l'ouvrage, qui contient douze livres, s'occupe de cette matière. Toutefois, quand il en était besoin, nous n'avons pas manqué, dans les dix premiers livres, d'affirmer nos doctrines, ni dans les douze derniers de réfuter nos adversaires. De ces douze derniers, les quatre premiers contiennent l'origine des deux cités, dont l'une est la cité de Dieu, l'autre la cité de ce monde. Les quatre seconds, leurs progrès et leurs développements. Les quatre troisièmes, qui sont les derniers, les fins qui leur sont dues. De plus, quoique les vingt-deux livres traitent des deux cités, ils n'empruntent leur titre qu'à la meilleure, la cité de Dieu.

Texte 8 : Augustin, *Révisions*, II, 43, 70

De ces douze derniers (livres), les quatre premiers contiennent l'origine des deux cités, dont l'une est la cité de Dieu, l'autre la cité de ce monde. Les quatre seconds, leurs progrès et leurs développements. Les quatre troisièmes, qui sont les derniers, les fins qui leur sont dues.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- P. CAMBRONNE, *Saint Augustin. Un Voyage au cœur du Temps. 1. Une histoire revisitée*, P.U.B., coll. « Imaginaires et Écriture », 2010 ; 2. *Le Temps des Commencements*, P.U.B., coll. « Imaginaires et Écriture », 2011 ; 3. *Du Temps des Promesses aux Temps des Fins*, P.U.B., coll. « Imaginaire et Écriture », 2013.
- « Destin du moi, Destin des Empires », *Saint Augustin*, M. CARON (éd.), Paris, Cerf, « Les Cahiers d'Histoire de la Philosophie », 2009, p. 389-452.
- A. CAMERON, *The Last Pagans of Rome*, Oxford, Oxford University Press, 2011.
- P. COURCELLE, *Les Lettres grecques en Occident. De Macrobe à Cassiodore*, Paris, 1943.
- J.-C. FREDOUILLE, « Conversion personnelle et discours apologétique de saint Paul à saint Augustin », *Augustinus* 32, 1987, p. 121-131.
- « De l'Apologie de Socrate aux Apologies de Justin », *Hommage à R. Braun*, Nice, 1990, t. II, p. 1-22.
 - « L'Apologétique chrétienne : naissance d'un genre littéraire », *REAug* 38, 1992, p. 219-234.
 - « L'Apologétique chrétienne : métamorphose d'un genre littéraire », *REAug* 41, 1995, p. 201-216.
 - « L'Apologétique latine pré-constantinienne (Tertullien, Minucius Felix, Cyprien). Essai de typologie », *L'Apologétique chrétienne gréco-latine à l'époque prénicéenne*, Entretiens sur l'Antiquité classique, Fondation Hardt, 2005, t. LI, p. 39-60.
- E. HECK, « *Defendere-instituere*. Zum Selbstverständnis des Apologenten Lactanz », in *L'Apologétique chrétienne gréco-latine à l'époque prénicéenne*, Entretiens sur l'Antiquité classique, Fondation Hardt, 2005, t. LI, p. 205-240.
- J. LAGOUANERE, « The Figure of *paganus* in Augustine », in *Pagans and Christians in Late Antiquity : New Evidence, New Approaches (4th-6th centuries)*, M. SAGHY, M. SALZMANN, R. L. TESTA (ed.), Turnhout, Brepols, coll. GIF Bibliotheca (à paraître).
- B. POUDERON, *Les Apologistes grecs du II^e siècle*, Paris, Cerf, 2005.
- « Aux origines du 'genre' de l'apologie », *L'Apologétique chrétienne. Expressions de la pensée religieuse de l'Antiquité à nos jours*, D. BOISSON ET É. PINTO-MATHIEU (éd.), P.U.R., 2012, p. 15-34.
- B. STUDER, « Zum Aufbau von Augustins *De Civitate Dei* », *Augustiniana* 41, 1991, p. 937-951.
- Ch. TORNAU, *Zwischen Rhetorik und Philosophie. Augustins Argumentationstechnik in De civitate Dei und ihr bildungsgeschichtlicher Hintergrund*, Berlin, De Gruyter, « Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte », 2006.